Bulletin de la Société entomologique de France, **113** (3), 2008 : 351-354.

Deux nouveaux *Pseudolophoeus* Girard, 1971, d'Afrique intertropicale (Coleoptera, Elateridae)

par Claude GIRARD

14 résidence Malza, F – 18200 Saint-Georges-de-Poisieux

Résumé. – Description de *Pseudolophoeus meridionalis* n. sp. du Malawi et de *P. kenyensis* n. sp. du Kenya.

Summary. – **Two new *Pseudolophoeus* Girard, 1971, from intertropical Africa (Coleoptera, Elateridae)**. Description of *Pseudolophoeus meridionalis* n. sp. from Malawi and *P. kenyensis* n. sp. from Kenya.

Key words. – *Coleoptera*, Elateridae, Elaterinae, Dicrepidini, *Pseudolophoeus*, new species, intertropical Africa.

Le genre *Pseudolophoeus* Girard, 1971, se distingue du genre *Olophoeus* Candèze, 1859, par des mandibules robustes, fortement dentées, avec la pointe apicale aiguë, bien séparée des autres dents ; les antennes présentent toujours une carène longitudinale, lisse et saillante, du troisième au huitième article ; l'apophyse prosternale est allongée, non brusquement déclive vers le dedans. Les six espèces afrotropicales qui nous sont connues aujourd'hui sont toutes difficiles à distinguer. Les deux espèces nouvelles décrites ci-après m'ont été communiquées par mes collègues et amis Sergio Riese de Genova (Italie) et Julio Ferrer du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm (Suède). Je les en remercie très vivement, ainsi que Gilbert Hodebert, auteur des dessins d'habitus.

Abréviations utilisées. – **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **NHML**, The Natural History Museum, London, Royaume-Uni ; **CMNH**, Carnegie Museum of Natural History, Pittsburgh, Etats-Unis ; **NHMN**, Naturhistoriska Riksmuseum, Stockholm, Suède ; **SR**, collection particulière de Sergio Riese, Genova, Italie ; **CG**, collection particulière de l'auteur.

Pseudolophoeus meridionalis n. sp. (fig. 1 et 2)

HOLOTYPE : ♂, Malawi, Chipita district, Jembya Reserve, 18 km SSE Chisenga, 1870 m d'altitude, 1-10 janvier 1989, *J. Rawlins* & *S. Thompson* ; *in* CMNH, *via* Sergio Riese.

ALLOTYPE : ♀, *idem*, 11-20 janvier. PARATYPES : 16 ♂ et 46 ♀, *idem*, et 20-24 janvier 1989 ; *in* CMNH, coll. SR et coll. CG.

Description. – Longueur : ♂, 17,5 à 21,0 mm ; ♀, 22,0 à 24,5 mm ; holotype 19,0 mm ; allotype 24,1 mm. Entièrement noir brillant, y compris les pattes et les antennes ; pubescence d'un brun foncé, les poils très courts, peu ou à peine visibles sur le pronotum, plus longs, plus nombreux et semi-dressés sur la tête, toujours courts et peu visibles sur une large partie des élytres, bien plus nombreux sur leur bordure marginale.

Mâle. – *Tête* très modérément convexe en arrière, bien déclive vers l'avant, faiblement mais largement déprimée en avant du vertex ; carène clypéofrontale lisse et brillante, ne surplombant que légèrement l'espace nasal, bien arquée vue de dessus, sinuée juste au-dessus des antennes vue de face. Ponctuation très dense, les points larges et bien imprimés mais peu profonds, les intervalles très étroits, bien moins larges que le diamètre d'un point. Antennes de 12 articles (ce qui est exceptionnel dans le genre), dépassant de quatre articles et demi l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, serriformes à partir du troisième article, mais moins nettement à partir du septième ; les articles 3 à 11 subégaux en longueur, chaque article un peu plus étroit que le précédent ; le douzième longuement ovalaire, un tiers moins long que le pénultième.

Pronotum plus nettement convexe en avant qu'en arrière, déprimé au milieu vers la base, légèrement transverse, le bord antérieur modérément arqué au milieu, à peine sinué vers les angles ; les côtés peu divergents, non arrondis en avant, subdroits ou un peu sinués des angles antérieurs aux postérieurs ;

pointes postérieures bien développées mais non divergentes, avec une carène saillante. Ponctuation très dense et forte, les points larges et bien imprimés, plus larges en avant qu'en arrière ; les intervalles étroits.

Elytres plus de trois fois plus longs que le pronotum et nettement plus convexes que celui-ci, notamment vers leur base ; les côtés parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis longuement et régulièrement arqués jusqu'au sommet ; striés-ponctués, les points profonds, serrés, bien imprimés du milieu à l'apex, moins nettement vers la base ; les interstries avec des points bien plus petits, les intervalles bien plus larges que le diamètre d'un point, notamment vers la base et sur le disque.

Organe copulateur mâle : fig. 4.

Femelle. – Habitus bien plus robuste que celui du mâle.

Tête plus nettement déclive en avant, plus fortement déprimée sur le vertex ; les antennes courtes n'atteignant pas l'extrémité des pointes postérieures du pronotum, serriformes à partir du troisième article ; article 3 un peu plus long que large, bien plus long que le suivant, articles 4 à 11 subégaux, les articles 4 à 7 un peu transverses, les suivants plus étroits, le douzième ovalaire, plus court que le pénultième.

Pronotum très fortement convexe, nettement transverse, le bord antérieur un peu plus sinué, notamment vers les angles, les côtés le plus souvent sinués des angles antérieurs aux postérieurs ; les pointes postérieures courtes, fortement carénées, non divergentes.

Elytres encore plus fortement convexes que le pronotum, moins de trois fois plus longs que celui-ci ; les stries plus nettement marquées que chez le mâle ; les interstries nettement convexes du milieu de leur longueur au sommet, la ponctuation confuse, embrouillée, un peu vermiculée sur le disque et vers l'apex.

Etymologie. – Par allusion à sa localisation géographique en Afrique méridionale.

Discussion. – Les mâles ressemblent à ceux de *Pseudolophoeus kenyensis* n. sp. décrit ci-dessous, mais ils sont un peu plus courts et paraissent plus trapus ; l'habitus est plus robuste, les antennes dépassent de plus de quatre articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum (seulement de trois articles et demi chez *P. kenyensis* n. sp.), les articles sont moins longs, le douzième est libre et non soudé au pénultième. La tête est moins nettement déprimée sur le vertex, le pronotum moins fortement arqué en avant, ses côtés sont moins divergents, les pointes postérieures plus courtes. Les élytres sont proportionnellement plus courts, la ponctuation des interstries moins grosse et les points plus espacés. Au Malawi, *P. meridionalis* cohabite avec *P. protensus* Gerstaecker, 1884, qui a été capturé dans la même localité, à la même altitude et par les mêmes récolteurs.

***Pseudolophoeus kenyensis* n. sp.** (fig. 3)

HOLOTYPE : ♂, Kenya, Meru distr., Nkuru, 12-25.X.1982, 1500 m d'altitude, *R. Mourglia*, *in* collection SR.

PARATYPES : 46 ♂, *idem*, *R. Mourglia* ; 7 ♂, *idem*, 2.XI.1983, *R. Mourglia* ; 14 ♂, *idem*, 8.XI.1988, *D. Gianasso* ; 21 ♂, Kenya, Nkuru, Mojwa, 25.X.1982 et 30.XI.1983, *R. Mourglia* ; 7 ♂, Kenya, Patiri, Mitunguu, mt. 800, 18.X.1982, *R. Mourglia* ; 3 ♂, *idem*, 8.XI.1998, *D. Gianasso* ; 3 ♂, Kenya, M'tito, XII.1991, *K. Werner* ; 4 ♂, Kenya, Ségala rég., Voï, XII.1991, *K. Werner* ; 1 ♂, Kenya, Athi-Ya-Mawe, III-V.1949, *Dr van Someren* ; 6 ♂, Kenya, Makueni, Ukamba, XI. 1947, *Dr van Someren* ; 2 ♂, Kenya, Machakos, XI.1923, *Dr van Someren* ; 1 ♂, Kenya, sans localité précise!, *G.A.K. Marshall* ; 1 ♂, Kenya, Tsavo West National Park, Ngulia Safari Camp, 21-22.XI.1990, *A. Bert* & *V. Viklund*. Les paratypes sont répartis entre les collections SR, CG, MNHN, NHML et NHRM.

Description. – Longueur : 20,5 à 24,5 mm ; holotype 23,1 mm. Entièrement d'un noir peu brillant, y compris les pattes et les antennes ; pubescence d'un jaune très clair, les poils courts, bien plus apparents sur la tête et vers la base du pronotum, bien séparés les uns des autres, nettement plus longs sur la face ventrale.

Tête faiblement convexe en arrière, assez fortement déclive vers l'avant, largement déprimée sur le vertex et en avant ; carène clypéofrontale suplombant modérément l'espace nasal, épaisse, imponctuée, nettement rebordée au milieu, plus faiblement vers les yeux, bien arrondie au milieu puis droite et oblique vers les yeux, vue de dessus ; longuement arquée et bien relevée au-dessus des yeux, vue de face. Ponctuation très dense, les points larges, bien imprimés mais peu profonds, un peu inégaux, les

intervalles presque nuls. Antennes de 11 articles, dépassant d'un peu plus de trois articles l'extrémité des pointes postérieures du pronotum ; fortement serriformes du troisième au sixième article, mais bien plus faiblement du septième au onzième ; les trois derniers particulièrement étroits ; les articles trois à onze tous bien plus longs que larges, le onzième un tiers plus long que le pénultième.

Pronotum faiblement transverse, plus fortement convexe en avant, nettement déprimé au milieu vers la base ; le disque souvent avec une dépression bien marquée de chaque côté ; bord antérieur arrondi au milieu puis fortement sinué de chaque côté vers les angles ; les côtés bien divergents, peu sinués, à peine arqués près des angles antérieurs, les pointes postérieures larges et bien développées avec une carène saillante. Ponctuation très forte et très dense sur toute la surface, les points larges et bien imprimés, un peu plus petits mais encore plus serrés vers les pointes postérieures ; les intervalles toujours très étroits.

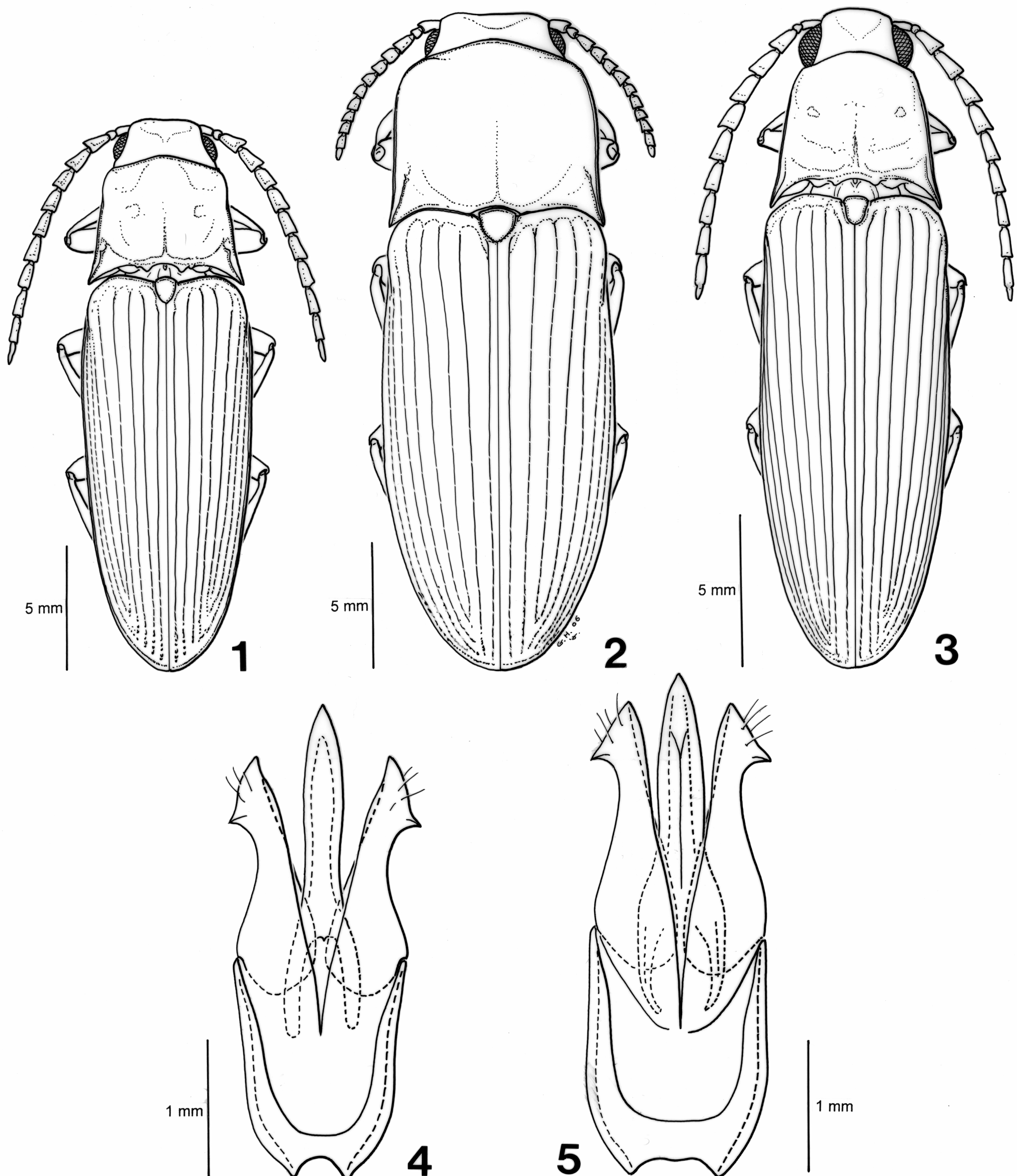


Fig. 1-5. – *Pseudolophoeus*, habitus (1-3) et genitalia ♂ (4, 5) de *P. meridionalis* n. sp. (1, ♂, 2, ♀, et 4) et de *P. kenyensis* n. sp., ♂ (3 et 5).

Elytres un peu plus de trois fois et demie plus longs que le pronotum, paraissant légèrement plus larges que celui-ci à la base, fortement convexes, les côtés parallèles jusqu'au milieu puis longuement arqués jusqu'au sommet ; striés-ponctués, les points fortement imprimés de la base à l'apex ; interstries très fortement et très densément ponctués, les points larges et profonds, les intervalles plus larges sur le disque que sur les côtés et vers le sommet où la sculpture est toujours très forte et embrouillée.

Organe copulateur mâle : fig. 5.

Femelle. – Inconnue.

Etymologie. – Par allusion à son pays d'origine, le Kenya, où il a été pris en nombre dans plusieurs localités.

Discussion. – Les *Pseudolophoeus* qui vivent en Afrique orientale sont parfois difficiles à distinguer et il faut toujours un examen attentif pour les identifier précisément. C'est le cas notamment pour *P. kenyensis* qui ressemble effectivement beaucoup à *P. protensus* (Gerstaecker) avec lequel il cohabite dans plusieurs localités du Kenya. Il s'en distingue heureusement assez facilement, d'abord par son habitus plus robuste et sa pubescence plus courte et moins dense ; la carène clypéofrontale droite et oblique sur les côtés est moins longuement arquée au milieu ; les antennes sont plus courtes, les quatre articles apicaux à peine serriformes ; en revanche, le bord antérieur du pronotum est bien plus arrondi au milieu et sinué vers les côtés, alors qu'il est longuement arqué chez *P. protensus* ; sa ponctuation à points plus larges ; la sculpture des interstries est très forte mais les points sont quand même bien espacés les uns des autres sur une grande partie de leur longueur ; chez *P. protensus* les interstries sont au contraire fortement alutacés de la base au sommet. Enfin, l'apex des paramères des genitalia est nettement différent.

AUTEURS CITÉS

CANDÈZE E., 1859. – Monographie des Élatérides, II. *Mémoires de la Société royale des Sciences de Liège*, **14** : 1-543.

GERSTAECKER C., 1884. – Beitrag zur Inseckten-Fauna von Zanzibar. *Jahrbuch der hamburgischen Wissenschaftlichen Anstalten*, **I** : 53.

GIRARD C., 1971. – Les Coléoptères Elateridae de Lamto (Côte d'Ivoire). *Bulletin de l'Institut fondamental d'Afrique noire*, sér. A, **33** (3) : 549-650.

ERRATA et *CORRIGENDA*

Des erreurs se sont malencontreusement glissées dans les tableaux I et II du rapport du trésorier pour les comptes de l'année 2007, publié dans le dernier numéro de notre *Bulletin* 113 (2), à rectifier comme suit.

Tableau I (page 265), dans la colonne "Dépenses SEF", à la 32e ligne (8e à partir du bas), remplacer "Abonnement à des revues" par "Cotisations extérieures" (82,00 € pour 2007).

Tableau II (page 266), les 4e et 5e lignes des deux premières colonnes, restées en blanc, doivent porter les indications:
708 Inscriptions au Colloque
740 Subventions
